

GAB GAB PRODUCTION PRÉSENTE

TU SERAS UN HOMME PAPA



**TU SERAS
UN HOMME PAPA**

PRÉSENTÉ PAR GAB GAB PRODUCTIONS
ÉCRIT ET INTERPRÉTÉ PAR **GAËL LEIBLANG**
MISE EN SCÈNE **THIBAUT AMORFINI**

THÉÂTRE CONTEMPORAIN
LUCERNAIRE
DU 24 OCTOBRE AU 8 DÉCEMBRE 2018 À 21H DU MARDI AU SAMEDI
53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS. RÉSERVATIONS : 01 45 44 57 34 ET SUR WWW.LUCERNAIRE.FR

1 3 J O U R S . U N E V I E

PRÉSENTÉ PAR L'Harmattan

LUCERNAIRE © 2018 - Photo: S. Roussel

DOSSIER DE PRESSE

TU SERAS UN HOMME PAPA

TEXTE GAËL **LEIBLANG**
MISE EN SCÈNE THIBAUT **AMORFINI**
AVEC GAËL **LEIBLANG**
CRÉATION SONORE CEDRIC **SOUBIRON**
CHORÉGRAPHIE AURÉLIE **MOUILHADE**
CRÉATION LUMIÈRES BORIS VAN **OVERTVELDT**
CRÉDITS PHOTOS VERONIQUE **FEL**

PRODUCTION : GAB GAB PRODUCTIONS - COPRODUCTION COMPAGNIE DES TREIZIÈMES - AVEC LE
SOUTIEN DU GROUPE ÉLÉPHANT - RÉSIDENCE DE CRÉATION : CENTRE KEN SARO-WIWA, PARIS

À partir du mercredi 24 octobre 2018
jusqu'au samedi 8 décembre 2018 à 21 H 00
Tous les mardis, mercredis, jeudis, vendredis, samedis et dimanches

Théâtre du Lucernaire

53 Rue Notre Dame des Champs, 75006 Paris

CONTACT

Stéphanie Gamarra
06 11 09 90 50
contact@stephycom.com

PRESSE ECRITE & WEB

« Un spectacle fort sur l'amour impérissable » Mathieu Perez, **Le Canard Enchaîné**

« Un texte intense et poétique » Karim Ben-Ismaïl, **L'Équipe**

« Gaël Leibrang nous invite à un magnifique rituel de réparation et de transmission qui ne laisse personne indifférent et allume dans nos cœurs une flamme olympique d'espérance. » Julien Avril, **I/O**

« A la première personne, l'auteur emmène le spectateur dans les coulisses de la vie. » GR, **L'Humanité**

« Un uppercut théâtral sur la résilience qui fait grandir » **Elle**

« Comme une catharsis, c'est violent et doux à la fois, tendre et cruel, lent et rapide. [...] Un spectacle qui résonne longtemps en soi » Dominique Mallié, **Vaucluse Matin**

« Un spectacle bouleversant. [...] Un magnifique cénotaphe littéraire. » Baudouin Eschapasse, **Le Point**

« Un seul-en-scène sublime [...] La scénographie épurée associée à l'esthétique du sport laisseront sur ce plateau de très belles, inoubliables images » Audrey Jean, **theatre.com**

« Il donne vie à son spectacle par son immense prestance, occupant entièrement l'espace seul. Un spectacle incontournable du festival. » Clémentine Schmitt, **La Provence**

« Une pièce d'une grande puissance émotionnelle [...] Un grand merci à Gaël Leibrang et sa famille pour ce moment d'intimité. » **Avignon à l'unisson**

« Grâce à son père, Roman nage tous les jours sur la scène du Ninon théâtre : c'est tellement beau à voir. » Sabine Aznar, **pianopanier.com**

« De l'émotion à chaque instant [...] Le texte écrit par l'acteur nous « capture » Odile Cougoule, **odilecougoule.blogspot.fr**

« Thibault Amorfini, metteur en scène aussi précis que doué d'une sensibilité exacerbée a tiré un spectacle qu'on quitte submergé par l'émotion » Joshka Schidlow, **allegrotheatre.blogspot.fr**

NOTE D'INTENTION

En 2014, est né Roman. Notre premier fils. Né avec un syndrome grave, rare, nous l'avons accompagné dans une unité de soins palliatifs avec amour et bienveillance, pendant les treize jours de sa courte existence. Alors que la vie de notre fils nous échappait, j'ai instinctivement pensé au théâtre. Cette expérience, terriblement dure, singulière dans son déroulement, m'a donné envie d'écrire. Raconter ces quelques jours sur terre, treize jours exactement. Raconter cette courte vie. Raconter l'histoire de ce petit corps. Raconter le cheminement d'une douleur et ce profond bouleversement de mon âme. J'ai donc commencé à écrire un texte il y a deux ans, davantage dans un souci de garder une trace du déroulé des événements et d'une multitude de détails, que dans une optique de récit pure. Puis, il a fallu faire son deuil, se relever et avancer. Durant cette résilience, le travail d'écriture ne s'est jamais arrêté. Le texte s'est affiné, allégé. J'ai réussi à prendre la bonne distance par rapport à ce drame, tabou dans la société. La naissance d'une petite fille en 2016, un souffle de vie, m'a permis d'aller encore plus loin dans le récit, de flirter avec l'imaginaire et d'ajouter une forme d'onirisme. Car c'est finalement mon fils qui m'a permis de devenir un homme. Un long travail de préparation physique et de mise en scène a apporté le cadre qui a permis, petit à petit, que ce projet théâtral prenne forme.



NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

Il est délicat de découvrir le premier texte d'un auteur, parce que nous plongeons immédiatement dans l'inconnu. Cela faisait maintenant deux ans que je cherchais un texte pour porter de nouveau une création à la scène. Le texte de Gaël dès sa première version est arrivé sans prévenir, bouleversant, fragmenté, poétique. De là une évidence était née.

Entreprendre le travail de création avec un auteur est une expérience vertigineuse pour un metteur en scène. Il s'agit d'une collaboration et d'un compagnonnage. Le sujet aussi délicat soit-il demandait dans sa forme à être retravaillé, remodelé. Nous avons pris la décision de partir en résidence une semaine pour nous isoler et voir si cette collaboration faisait sens. C'est une expérience singulière que de mettre en chantier un événement tragique du réel avec l'un des protagonistes. C'est en avançant pas à pas dans un long travail de dramaturgie que nous avons pu extraire du souvenir un texte non plus fragmenté mais nécessaire avec cette irrépressible envie de le porter à la scène. Nous avons compris ensemble qu'à travers l'expérience du deuil, il se cachait la pulsion de vie. Se reconstruire par le théâtre non pas seulement pour témoigner mais pour partager avec les autres, pour rompre avec le silence de la mort d'un enfant, aujourd'hui encore si tabou. Il n'y a pas de mot dans la langue française pour définir le statut d'un parent qui perd son enfant. C'est dans cet interstice de silence que nous avons ouvert la possibilité de prendre la parole en public, pour parler de l'absence de Roman, pour parler aussi paradoxalement de sa présence dans la vie de tous les jours, pour comprendre le cheminement d'une famille à tourner la page du livre de la vie sans cesse en écriture.



PAROLE DE L'AUTEUR

Cela fait maintenant 15 ans que je réalise et produis des documentaires pour la télévision. J'ai beaucoup voyagé, senti l'adrénaline, ri, pleuré, vibré ; mon regard et ma sensibilité se sont nourris d'immersions au long cours dans des univers très éclectiques. J'ai croisé la route de médecins, flics, paysans, profs, champions, SDF... Intuitivement, je devenais les autres pour mieux me fondre dans le décor caméra au poing, et m'approcher au plus près de la vérité des êtres. En 2011, j'ai eu la chance de réaliser un documentaire distribué dans le monde entier sur Usain Bolt. Un champion hors-norme, un miracle de la génétique. Je ne pouvais pas imaginer que trois ans après ce film, la génétique serait de nouveau au centre de ma vie, mais dans des circonstances moins positives cette fois. C'est en effet un problème de gènes qui a causé la mort de notre fils Roman. C'est dans ce drame que ce projet théâtral est né.

Du deuil à la vie : la résilience par le théâtre

Il a fallu trouver une langue pour raconter l'indicible - le tabou sociétal du deuil de l'enfant - avec authenticité et humour parfois. Trouver la bonne distance pour raconter cette épreuve de maturité : la conception de notre fils ; les premiers doutes ; sa naissance prématurée ; nos infimes espoirs ; les rares instants de grâce ; puis son dernier souffle dans les bras de sa mère. Il a fallu aussi affirmer un point de vue, celui du père, un témoin rarement entendu dans les drames d'enfant. Dans ce texte, le père est le narrateur. "Tu seras un homme papa", un pied de nez de la vie au poème de Kipling. Sans aucun jugement, Thibault Amorfini m'a vu me démenier sur le plateau pour imaginer un langage corporel. La métaphore des épreuves sportives s'est imposée naturellement pour raconter cette mutation paternelle. L'énergie du coureur, le labeur du marathonien, les douleurs du boxeur, la noyade en canoë, la peur du vide pour le grimpeur... Autant de tableaux qui ont permis d'apporter de la poésie. Quelques grands champions hors-normes sont convoqués, offrant un miroir onirique à ce petit corps prématuré, lui aussi hors-norme, à sa manière.

Une pulsion de vie

C'est sur scène que j'entends crier et livrer cette histoire personnelle, tellement universelle. Compte tenu de ma profession, le documentaire aurait dû être la forme narrative la plus évidente pour évoquer ce drame. Mais c'est finalement celle qui m'attire le moins, comme si j'avais un besoin vital de me dégager du réel. C'est donc sur une scène que cette histoire se doit d'être partagée. Un besoin de faire émerger la vie par tous les pores de ma peau.

L'ÉQUIPE

GAËL **LEIBLANG**, auteur/comédien



Auteur, réalisateur puis producteur de documentaires pour la télévision depuis quinze ans, son parcours illustre une recherche permanente. Il privilégie l'immersion dans des univers très éclectiques, afin de rencontrer des gens authentiques, chercher à les comprendre, capter les moments importants d'un parcours de vie et être présent dans les instants où la vie bascule. Que ce soit en tournage ou dans la salle de montage, sa quête est celle de l'émotion qui s'installe au cœur d'une structure narrative solide.

Filmographie en tant que réalisateur

Il était une fois au Zoo (60') - TF1, 2015 - *Futur par Starck* (100') - Arte, 2013 / *Usain Bolt : Le plus rapide* (90') - France 2/ BBC 1/Netflix, 2012 / *La Meilleure Façon de Cuisiner* (4x52') - France 3, 2008 / *Ma vie après le tsunami* (110') - France 3, 2005 / *Michel Platini, le libre joueur* (52') - France 5, 2008

Filmographie en tant que producteur

La tentation des extrêmes (52') - France 2 / *Elisabeth II : La révolution d'une Reine* (90') - France 3 / *Nos chers paradis* (52') - Arte / *Djihad : La réponse de la société* (55') - Arte / *Giscard/Chirac : la haine et le mépris* (52') - France 5 / *Chine : les enfants de la honte* (52') - France 5 / *La reconstruction d'une femme* (52') - France 5 Formation théâtrale Résidence. Dirigé par Thibault Amorfini. Théâtre Ken Saro Wiwa (Paris 20e). Juillet 2016 / Stage « Les impulsions du texte » dirigé par Laurent Gaudé et Jean-François Dusigne - Mai 2016 (ARTA) / Stage de Clown - Avec Laetitia Deckert - Avril 2016

THIBAULT **AMORFINI**, metteur en scène



Avec son premier texte *Le Treizième* (2007), Thibault Amorfini lance l'aventure de la compagnie des Treizièmes. A la fois auteur, metteur en scène et comédien, on le retrouve à la mise en scène de *Cirques* (2009) à la *Maison des Métallos*, du *Cabaret du quotidien* (2011) au *Théâtre des cinq Diamants* et au *Théâtre de la loge* (2014), du *Nuage en Pantalon* de Maïakovski lors du centenaire de la mort du poète russe à la *Maison de la Poésie* (2015) en collaboration avec le *Temps des Cerises*.

Depuis 2011, il travaille sur la transdisciplinarité avec la direction artistique des *Impromptus*, qui ont donné lieu à deux grandes performances lors de la *Nuit Blanche* à Paris en 2014: "*A l'origine (peurs & délices)*" au Lycée Jean Quarré à la Place des Fêtes ainsi qu'en 2016 "*De l'Utopie (rêves et cauchemars)*" à l'Espace Niemeyer plus connu sous le nom de *Parti Communiste Français*.

Auteur de *Monsieur Belleville*, texte publié aux éditions l'Œil d'Or, mis

EXTRAITS DU TEXTE

EXTRAIT 1

Lors des premiers Jeux Olympiques modernes à Athènes en 1896, les athlètes couraient 40 kilomètres, et ce n'est qu'en 1908 aux Jeux de Londres que la distance de 42,195 kilomètres est devenue officielle. (Il a terminé de nouer la combinaison). Le marathon est peut-être l'épreuve la plus spectaculaire. (L'homme noue un masque sur son visage). Celle qui peut casser les corps les plus affutés et briser le moral des plus endurants. (Il commence à courir sur la scène). A partir de maintenant, c'est ici que nous allons vivre, au 2e étage de l'hôpital, dans le service de réanimation. C'est un lieu irréel, ouvert 24 h sur 24 h, retiré du monde, à l'abri de tout mais face au pire. Un interstice entre la vie et la mort. (En fond sonore apparaissent des bruits d'ambiance d'une salle de réanimation). Quand on y pénètre c'est calme, très calme. Le genre de calme annonciateur de galères. Calme et bruyant à la fois. Il y a des bruits non-stop, celui des machines qui surveillent et aident à vivre. Ce silence est parfois déchiré par des biiiips. Des tuuuuts. Ce sont les alarmes qui annoncent que dans telle chambre la vie est soudainement plus fragile qu'il n'y paraît. (Il accélère le rythme, et baisse le masque.) Nous pénétrons dans la chambre de notre fils.

EXTRAIT 2

C'est le 4e jour que tout a basculé, le mardi 27 mai. Tôt le matin avec ma femme, nous avons passé un joli moment avec Roman. Les soins, les caresses, les petits mots, on a déjà notre routine. (L'homme enfille un premier gant de boxe). Nous sommes en fait effrayés. Dans quelques minutes nous allons affronter la médecine. Roman a effectué un scanner de la face, ce qui leur a permis de poser un diagnostic. Ils vont nous l'annoncer. (L'homme enfille le deuxième gant de boxe. Il se baisse comme pour passer entre les cordes d'un ring).

EXTRAIT 3

L'homme s'assoit près de sa femme. Face à ses filles.

LE PÈRE

Bon avec maman on voulait vous voir. On voulait vous dire que les médecins ils font plein d'exams au petit frère pour voir comment il va et si il peut rentrer à la maison. C'est quoi des exams ? Oui on regarde les oreilles. Dans la gorge. Les yeux aussi. Les cheveux ? Ha si y'a des poux peut-être tu as raison. Alors quand les médecins ils ont fait ces exams, ils ont vu que Roman, dans son corps, y'avait des petites choses qui ne fonctionnaient pas bien. Qui ne fonctionnaient pas comme vous et comme maman et comme moi. Y'a plusieurs chose dans le corps du petit frère qui ne fonctionnent pas bien et les médecins ils doivent bien regarder pour voir si ils peuvent réparer ou pas. Et bien il y a le cœur. C'est important le cœur pour vivre. Il y a les reins. C'est là les reins, ça aide a bien faire pipi. Les oreilles aussi pour bien entendre. Donc tous ces exams du petit-frère, bah ça peut prendre du temps. Ha oui encore plusieurs semaines. Des mois ? Oui c'est possible. Des années ? Ça je ne sais pas. Comment chérie ? Si il peut mourir ?